

## Les vingt succès d'Etienne Daho

Publié le 14/02/1999

Etienne Daho, qui prend le temps d'écrire des chansons pour entretenir en lui le désir de faire le métier qu'il aime, fête aujourd'hui ses vingt ans de carrière. Ça vaut bien un petit albumsouvenir...

*«20 singles remastérisés en haute définition 32 bits»*, annoncet-on à l'attention des mordus du son, sur le boîtier du nouveau compact-disc d'Etienne Daho.

Pour allécher les autres, les fans du chanteur-chuchoteur qui a connu ses heures de gloire dans les années 80, les titres des chansons suffiront : *«Saudade»* (1991), *«Un homme à la mer»* (1993), *«Des heures hindoues»* (1988), *«Duel au soleil»* (1986), *«Epaule Tattoo»* (1986), *«Tombé pour la France»* (1985), *«Week-end à Rome»* (1984), *«Le Grand sommeil»* (1982) ou encore *«Mon manège à moi»* (1993), empruntée à Jean Constantin (1993), etc. De douces mélodies suaves qui tranchent aujourd'hui avec tout ce que l'on entend dans les courses aux classements des producteurs de disques.

Ce qui n'empêche pas pour autant le chanteur de toujours courir (comme il le fait sur la pochette de ce nouvel album où on le voit sur la piste d'un aéroport, sous les ailes d'un avion).

Vers quelle destination le chanteur le plus discret, après Manset, Bashung ou Chamfort, veut-il aujourd'hui nous conduire ainsi ? Déjà à la sortie de son album *«Eden»*, en 1997, il nous confiait avoir retrouvé la pêche de ses débuts et avoir réalisé *«un album d'ouverture»* sur son futur. Un disque né, disait-il encore, *«tout simplement de ma passion pour la musique. Une passion qui s'agrandit d'ailleurs (rires) de manière très inquiétante !»*, poursuivait-il. *«J'aime encore beaucoup plus la musique que je ne l'aimais quand j'ai commencé !»* Et d'ajouter aussi, tout sourire, *«Vous savez, je pourrais m'en tenir là et dire que je suis quelqu'un de passionné, qui adore son métier mais j'aime aussi la vie. Je fête beaucoup ! Je suis un fêtard ! J'aime exister. Ça me plaît d'être sur cette planète !»* Quelque chose nous dit que la Dahomania qui soulevait, en mars 1985, le coeur des filles devant les portes de l'Olympia n'a pas encore dit son dernier mot...